

ARIEL BRAMI

NOUVELLES BRÈVES ET
PEU RÉCONFORTANTES

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-04250-793-0

Dépôt légal : novembre 2024

L'AB SUR DE... ?

L'AB ne sait pas de quoi il est sûr !

Bien sûr, il est absurde d'être sûr de quoi que ce soit et encore moins de soi.

De quoi peut-on être sûr quand on est AB et pas un autre que soi-même ?

Tout cela n'est-il qu'absurde ?

On ne peut être soi-même qu'en étant sûr d'être L'AB.

Je le suis ! c'est moi ! bien moi ! je suis L'AB et j'en suis sûr !

Je ne fais que déclamer des choses absurdes.

Étant L'AB, je ne peux dire que des absurdités.

Je suis comme je suis, je suis né AB.

Et L'AB est toujours L'AB SUR DE... rien... et surtout pas d'être L'AB !

C'est vrai, rien ne le prouve, si ce n'est toutes ces choses absurdes dont il nous gave.

Moi, je le reconnais sans erreur cet AB... puisque c'est moi.

Je passe mon temps précieux à l'énonciation d'absurdités dont je me délecte.

Quelle prouesse joyeuse d'être ce que je suis !

Je vis de mes absurdités et de celles des autres bien qu'ils ne soient pas AB.

Ils en souffrent !

Mais s'ils ne sont pas AB du tout... d'où provient leur absurdité ?

Forcément de ne pas être AB.

C'est écrit au-dessus.

Ils en souffrent !

J'en parlerai à mon cheval qui me supplie de faire la connaissance de L'AB.

Je refuse !

Il en souffre mon vieux canasson !

L'AB mérite plus qu'une selle sur le dos d'un équidé.

L'AB est à ce point millésimé que l'absurdité s'est assise sur le trône des monarques, le siège moelleux des présidents, le matelas clouté des hindous !

Alors L'AB ne cesse de réfléchir face à l'impuissance de son absurdité.

Être absurde, ne lui donne que la force d'être un peu moins bête mais aussi plus gentil.

Plus intelligent ?

Pas sûr !

Il est seulement sûr de vouloir savoir s'il est L'AB.

Alors, il sort des absurdités non-stop.

Seule façon de ne pas être absurde.

L'AB SUR DE... ses absurdités ?

Doutons...

Il n'est ni monarque, ni président et encore moins hindou !

C'est L'AB.

Novembre 2018

FLOT D'ÉTOILES

Les étoiles inondaient les flots, les flots inondaient le fœtus que j'étais, le ventre de ma mère était rempli de moi, des flots de ce liquide de vie qui me couvrait dans mon entièreté, comme un sous-marin qui navigue sans boussole, en proie au choc des rochers sur la carlingue si fragile des entrailles génitrice. Naîtrai-je sous une bonne étoile ? De ces étoiles qui inondent le flot qui me protège jusqu'à la sortie des eaux sanguines que maman va évacuer, pour que me soit offerte l'issue unique et fatale de la vie...

Je ne sens pas mon cœur qui bat le rythme de l'existence, déjà présente, si tôt...

Je n'ai vie que depuis si peu de jours que cette notion ne m'est pas présente, ni virtuelle ni imaginaire... Mes organes ne sont rien encore et le langage n'apparaîtra que dans un avenir indéfini, sans date... Je suis muet !

Dans cette attente tardive, je subis des assauts intolérables et constants de torrents submersifs de vin, de courgettes, de jambons, de poissons, de fruits divers pour m'assurer d'une croissance progressive sous le sceau de tous les aliments que ma protectrice absorbe avec volupté et conscience. Elle tient à mon identité de fille ou de garçon. Je n'ai pas encore choisi. On verra plus tard. J'aime à faire planer cette incertitude.

Dans l'ancre de ma survie, je ne sais compter les jours qui me donneront accès à la respiration de l'air pur, à la sortie vers les espaces vitaux, au contact de ceux qui m'attendent pour me tracer le chemin à suivre et tenter de ne pas me tromper.

La protection m'attend et me conforte. Pourquoi, alors, tant d'inquiétudes envahissent ce semblant de corps qui progresse chaque jour ? C'est le mien et mon regard d'aveugle n'a pas de réalité pour évaluer sa dimension si restreinte qui ne cesse de m'inquiéter...

Aurai-je une forme égale à celle de mes copains en gestation, comme moi, sans présumer de sa réussite conforme à celle de tout un chacun ?

Vivre avant de s'exhiber aux yeux de ceux qui attendent votre premier cri, vos premiers pleurs est un tant soit peu angoissant. Je veux leur faire plaisir. Qu'ils soient jubilatoires à ma vue, à mes premiers émois.

Là, je subis les journées, les heures, sans en connaître la durée... Je ne fais que l'évaluer en fonction des moments où je ressens les bienfaits de l'alimentation que choisit ma tendre mère. Le plaisir d'avoir le ventre plein m'a déjà envahi. C'est bon de déguster !

Il est peut-être temps maintenant de choisir ce que je veux être, d'autant qu'une caméra ne va pas tarder à déceler le sexe que je porterai définitivement et l'annoncer à celle qui me porte. Je suis toujours dans l'incertitude !

— Garçon ou fille ?

— Dilemme !

Je me dois de trouver la voie d'une sage décision. Faut pas se tromper du tout !

Garçon, va m'imposer des obligations, des responsabilités sans fin, la charge d'une famille, une activité incessante, une réussite obligatoire, avoir les poches les plus pleines possibles, faire des enfants, les élever, les subir... Oh là, là ! l'avenir m'effraie rien que de penser à toutes ces situations que je trouve bien ennuyeuses, voire tragiques !

Fille, va aussi m'entraîner vers des devoirs sans fin, adolescence difficile, amoureuse du père, des règles douloureuses, des amours inconsistantes mais une première passion qui me marquera à vie, un dépucelage brutal, une ou plusieurs grossesses déformant mon physique pendant des mois et des mois à essayer de le reconquérir, donner le sein et souffrir des

succions de bébé, puis l'élever, lui apprendre ce qu'il faut faire et ne pas faire !

Oh là, là ! le programme est bien chargé aussi !

Il me faut arrêter de penser. Les fœtus ne pensent pas. Ils ne sont rien.

Ma caverne me protège. C'est une grotte plus ou moins confortable, mais je m'y habitue malgré les bruits incessants qui traversent le corps de ma mère et tous ceux qui viennent d'alentour. Les voix résonnent, se cognent contre les parois du ventre qui me porte. Mes oreilles sont fracassées des colères de mon père contre l'absence de résistance, la faiblesse de sa femme. C'est un duel inégal dont je suis témoin si souvent. Pourquoi alors m'a-t-il conçu quand tant d'éclats règnent entre eux deux ? Vais-je en découvrant la vie subir leurs assauts insupportables au quotidien et souffrir d'en être le spectateur ?

Je suis accablé par toutes mes découvertes avant même de savoir si je veux de la vie et si la vie veut de moi.

Rien ne me tente, ne me séduit...

Il semble que les doigts de mes mains poussent et que mon petit visage commence à prendre une expression humaine. Je sens toutes les évolutions de mon corps heure par heure. Ça va vite et ça m'inquiète. Je crains de ressembler à quelqu'un et jamais à moi-même.

Je passe mon temps à nager au milieu des marées dont ma grotte est inondée. Je ne me noie jamais, je respire sous l'eau sans m'étouffer. C'est mon élément naturel. J'y suis bien.

Dans peu de temps j'aurai le désir de la découverte des lieux et commencerai à bouger dans cet espace étroit. Mes pieds heurteront les parois de ce ventre accueillant et délicat. Mon seul abri, si laid, si odorant qu'il me faut vite m'en échapper...

Alors, ma décision est prise... Je ne veux pas rester ici, continuer d'y respirer et entendre battre mon cœur au milieu des tornades de sons qui m'abrutissent un peu plus.

Je ne serai ni fille ni garçon. Mon choix est fait, la vie m'est impossible et je me projette tout de suite hors de ma maman chérie. Je n'ai rien demandé. Je ne veux rien d'imposé.

Adieu viscères, corps d'accueil, vie fœtale sans intérêt.

Je sors en souffrant et faisant souffrir mes parents que je ne connaîtrai pas. Je baigne dans le sang de ma génitrice et l'accable de mon inertie définitive.

Vraiment, pas de regrets, le programme était invivable et les étoiles ont disparu des flots.

1^{er} février 2001